

RENCONTRE AUTOUR DE L'EAU



BIODIVERSITÉ

AGIR AUJOURD'HUI POUR DEMAIN

DANS LE CADRE DES RENCONTRES AUTOUR DE L'EAU

La Dépêche du Midi a organisé le 14 mars à Toulouse, en partenariat avec Veolia, une table-ronde sur le thème : « Biodiversité : agir aujourd'hui pour demain ». L'occasion de débattre des solutions concrètes qui existent, sur le terrain, pour préserver au mieux le trésor que constitue la biodiversité, notamment dans les milieux aquatiques.

A lors qu'a lieu ce vendredi 22 mars la Journée mondiale de l'eau, La Dépêche du Midi a organisé le 14 mars dernier, dans l'enceinte de son Arboretum, à Toulouse, une table-ronde consacrée à la thématique de la biodiversité, en partenariat avec Veolia. « C'est un sujet qui nous préoccupe évidemment, explique Eric Laffont-Baylet, directeur des relations extérieures de La Dépêche du Midi. D'abord parce que nous sommes un acteur parmi

d'autres dans la société, mais aussi parce que, en tant que média, nous relayons au quotidien les activités des particuliers, des entreprises, des associations, des start-up et des laboratoires de recherche, qui sont justement investis sur ces sujets liés à l'environnement et à la préservation de la biodiversité. »

Olivier Sarlat, directeur du Territoire Toulouse-Pyrénées de Veolia activité eau, acquiesce : « L'impact de nos actions au niveau de la biodiversité consti-

tue un enjeu majeur. » Retour sur une matinée de débats, aux côtés de quatre experts qui œuvrent concrètement sur le terrain :

Guillaume Choisy, directeur général de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, Emmanuel Navarro, responsable R&D de la start-up BeeGuard, Mathieu Orth, conservateur de la Réserve Naturelle Régionale Confluence Garonne-Ariège et Muriel Chagniot, coordinatrice développement durable de Veolia eau France.

Cahier conçu en collaboration avec VEOLIA

LA DÉPÊCHE
DU MIDI

DES ENJEUX COLOSSAUX

GARANTIR LA DIVERSITÉ

Les enjeux sont colossaux. Derrière le mot « biodiversité » se cache en effet une infinie diversité biologique, produit de la longue et lente évolution du monde vivant. Un univers dont l'impact, dans notre quotidien, est absolument central.

A l'échelle planétaire, 70 % des cultures, soit environ 35 % de ce que nous consommons, dépendent en effet d'une pollinisation animale. Le nombre d'espèces connues est de 1,8 million, mais la diversité estimée pourrait atteindre les 100 millions d'espèces.

Et si ces chiffres donnent le tournis, ceux des espèces menacées ne sont hélas pas en reste, puisque certains experts estiment que la moitié des espèces vivantes de la planète pourrait s'éteindre d'ici un siècle, compte tenu du rythme actuel de leur disparition, qui est de 100 à 1000 fois supérieur au taux naturel d'extinction. Même chose du côté des milieux naturels, qui sont directement ou indirectement fragilisés par les activités humaines. On estime que 60 % d'entre eux, à l'échelle de la planète, ont été dégradés au cours des 50 dernières années. Une fois ces enjeux posés, la question est : « Que peut-on faire, très concrètement, ici, en Occitanie ? ».

> Préserver les zones humides

L'une des chevilles ouvrières de ces combats est l'Agence de l'eau Adour-Garonne (*lire en enca-*

dré). « La préservation des zones sensibles, et par conséquent de la biodiversité, fait partie de nos missions depuis une dizaine d'années, explique Guillaume Choisy, directeur général de l'Agence. Nous travaillons étroitement, sur ce sujet, avec les conseils régionaux et avec l'Agence française pour la biodiversité, afin d'agir au plus près, au plus juste, au plus pertinent. » Au total, une trentaine de personnes travaille directement au sein de l'agence pour accompagner le financement de projets visant à protéger la biodiversité du territoire, avec un budget d'investissement dédié de 40 millions d'euros par an. « Pour préserver une zone humide, il convient d'adopter une conduite écologique, de lutter contre les pollutions et de participer à l'aménagement des rivières, souligne le directeur de l'Agence de l'eau Adour-Garonne. Tout cela est intimement lié à la préservation de la biodiversité, bien entendu. Les zones humides vivent si elles sont entretenues et alimentées en eau. »

La préservation de la biodiversité dans la perspective du changement climatique, dans une ville comme Toulouse, passe par la revégétalisation des espaces urbains, afin de lutter contre le phénomène des îlots de chaleur. L'Agence accompagne les initiatives « Notre levier est principalement financier, insiste Guillaume Choisy. Nous arrivons en bout de chaîne, lorsque le diagnostic est posé, afin

de mettre en place des moyens d'action, en partenariat avec les acteurs de terrain. »

> Protéger les espèces et milieux menacés

Des acteurs comme la Réserve Naturelle Régionale Confluence Garonne-Ariège (*lire en encadré*), qui participe à la préservation de la biodiversité dans son périmètre. La réserve abrite en effet quelque 700 espèces végétales et 600 espèces animales différentes, dont plusieurs dizaines sont rares, menacées ou protégées, « à l'image, dans les milieux humides, de l'aigle botté, de la loutre d'Europe et de l'Utrriculaire élevée, énumère Mathieu Orth, conservateur de la réserve. Sur les coteaux, on aura plutôt des espèces méditerranéennes, avec notamment l'Orchis papillon et le lézard catalan. » Pour préserver ces espèces, deux options sont choisies, au cas par cas, par l'équipe qui gère la réserve naturelle : l'intervention ou la non-intervention. « Tout dépend des caractéristiques des milieux en question, explique Mathieu Orth. Parfois, il ne faut pas agir, afin que la nature puisse reprendre ses droits, sur des sites auparavant exploités, par exemple la jeune forêt alluviale sur les anciennes gravières. » L'écopâturage permet de garder des milieux ouverts. Nous réalisons dans tous les cas des inventaires faune flore pour améliorer les connaissances, en partenariat avec Veolia sur le champ captant.



ZOOM

L'AGENCE DE L'EAU ADOUR-GARONNE : LE PROTECTEUR DE L'EAU

L'agence de l'eau Adour-Garonne est un établissement public de l'Etat chargé de mettre en œuvre les orientations de la politique publique de l'eau sur le bassin hydrographique Adour-Garonne, le grand Sud-Ouest, qui s'étend sur 120 000 km².

Elle est l'une des six agences de l'eau qui existent en France. Sa mission : mettre en œuvre sur son périmètre les objectifs et dispositions du Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux, en favorisant une gestion équilibrée et économe de la ressource en eau et des milieux aquatiques.

Pour financer ses missions, l'Agence perçoit des redevances pour pollution de l'eau et prélèvements, selon les principes de « pollueur/payeur » et « préleveur/payeur ».

« Cet argent contribue à financer des actions territoriales, notamment en matière de biodiversité », explique Guillaume Choisy, directeur général de l'Agence de l'eau Adour-Garonne, qui regroupe 250 personnes et investit localement chaque année près de 250 millions d'euros. L'Agence attribue en effet des aides financières aux maîtres d'ouvrage et aux acteurs de l'eau (collectivités, entreprises, agriculteurs, associations et particuliers) pour les aider à s'équiper d'ouvrages de dépollution ou les inciter à réaliser des économies d'eau.

DES ACTIONS COLLÉGIALES

De son côté, Veolia (*lire en encadré*) a fait de la préservation de la biodiversité un enjeu stratégique. « C'est un engagement pris au plus haut niveau au sein du groupe, et qui fait partie des trois grands piliers environnementaux de notre politique de développement durable, avec le soutien à l'économie circulaire et la contribution à la limitation des effets du changement climatique », indique Muriel Chagniot, coordinatrice développement durable de Veolia Eau France. Cet engagement fort s'est traduit en 2015 par la reconnaissance de l'engagement de Veolia dans la Stratégie Nationale pour la Biodiversité (SNB 2015-2018), et en 2018 l'engagement volontaire « Act4Nature » en attendant de renouveler la SNB. « D'ici là, nous poursuivons notre engagement de terrain. » Un engagement qui prend plusieurs formes, en fonction de la typologie des sites exploités par l'entreprise. « Sur tous nos sites à forts enjeux biodiversité – une cinquantaine en France liés à l'eau –, nous établissons un diagnostic et dressons un plan d'actions spécifique afin de sauvegarder et « booster » la biodiversité, développe Muriel Chagniot. L'objectif est à la fois d'avoir un rôle de protection et d'action. » Sur d'autres sites, Veolia a déployé des outils comme le guide de gestion écologique des sites, établi en partenariat avec l'UICN, qui présente l'ensemble des bonnes pratiques pour sauvegarder, notamment, les espèces protégées ou l'outil Ecological avec Noe conservation, mis à disposition de tous sur internet. « Certaines initiatives des équipes dans un site en particulier, comme la gestion différenciée, l'aménagement du bâti, l'écopaturage, la création de mares, ou le zéro phyto, peuvent être dupliquées dans une multitude d'autres implantations, y compris pour prés-



ver la biodiversité ordinaire en ville, ajoute Muriel Chagniot. C'est l'envie d'agir ensemble, et pour ne laisser personne de côté, qui fait avancer les choses. ! »

Un credo que Veolia partage avec ses différents partenaires, élus, spécialistes, associations de protection de l'environnement, consommateurs, enseignants, scolaires, et riverains. « La biodiversité n'est pas un thème qui peut se gérer chacun dans son coin, insiste la coordinatrice développement durable de Veolia Eau France. C'est un sujet qui doit absolument se traiter de façon collégiale et partenariale.

En allant dans le même sens dans un territoire, on démultiplie les actions. » Par exemple avec l'association gestionnaire de la réserve Confluence Garonne Ariège, des salariés de Veolia mettent en place des protections mobiles lors des nidifications d'espèces protégées sur les berges de la Garonne. Ils luttent aussi contre la propagation d'espèces exotiques envahissantes comme l'érable Negundo.

Une question du public a permis de rappeler que « La gestion écologique concerne aussi l'apiculture ! L'expert naturaliste indique qu'en fonction des

sites, des ruchers peuvent être implantés ou pas, afin de ne pas entrer en concurrence avec les pollinisateurs sauvages ».

ZOOM

LA RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE CONFLUENCE GARONNE-ARIÈGE : LE GENDARME DE LA NATURE

La Réserve Naturelle Régionale Confluence Garonne-Ariège est née officiellement en juin 2015. Elle est gérée par l'association Nature en Occitanie pour le compte de la Région. « La création de cette réserve, basée au sud de Toulouse, est le fruit d'un processus assez long, qui a débuté en 2001, lorsqu'une



trentaine d'acteurs, associations et collectivités se sont rassemblés autour de la volonté de construire un projet de gestion pour le territoire de la confluence, explique Mathieu Orth, le conservateur. Cela a demandé beaucoup de concertation, notamment auprès des propriétaires et des usagers. » La réserve s'étend sur près de 600 hectares, sur un linéaire d'une vingtaine de kilomètres, depuis Venerque sur l'Ariège et Pinsaguel sur la Garonne, jusqu'à la chaussée de la Cavaletade, à Toulouse. Un territoire qui abrite une riche biodiversité.

« La réserve a deux visages, indique Mathieu Orth. D'une part, il y a les zones humides dans les vallées de la Garonne et de l'Ariège, avec des enjeux en termes de faune, de flore, mais aussi de ressources en eau. Et d'autre part, sur les coteaux, nous sommes face à un paysage très sec, avec une végétation et une faune tout à fait particulières, plutôt méditerranéennes. » Les missions des animateurs de la réserve : la surveillance du territoire – avec un pouvoir de police pour répondre aux éventuels contrevenants –, mais aussi l'entretien, la gestion, la valorisation et la restauration des milieux naturels. Sans oublier un rôle d'animation, notamment auprès des établissements scolaires.

ZOOM

VEOLIA : AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

La mission de Veolia est d'accompagner les collectivités et les industriels dans la gestion, l'optimisation et la valorisation de leurs ressources en eau, en matières et en énergie.

Le groupe leur apporte des solutions qui contribuent à développer l'accès aux ressources, à les préserver et à les renouveler, augmentant ainsi leur efficacité environnementale, économique et sociale.

« Notre société a un engagement très fort vis-à-vis de la ressource et de sa préservation », indique Muriel Chagniot, coordinatrice développement durable de Veolia Eau France.

MISER SUR L'ENVIE D'AGIR ET L'INNOVATION

ZOOM

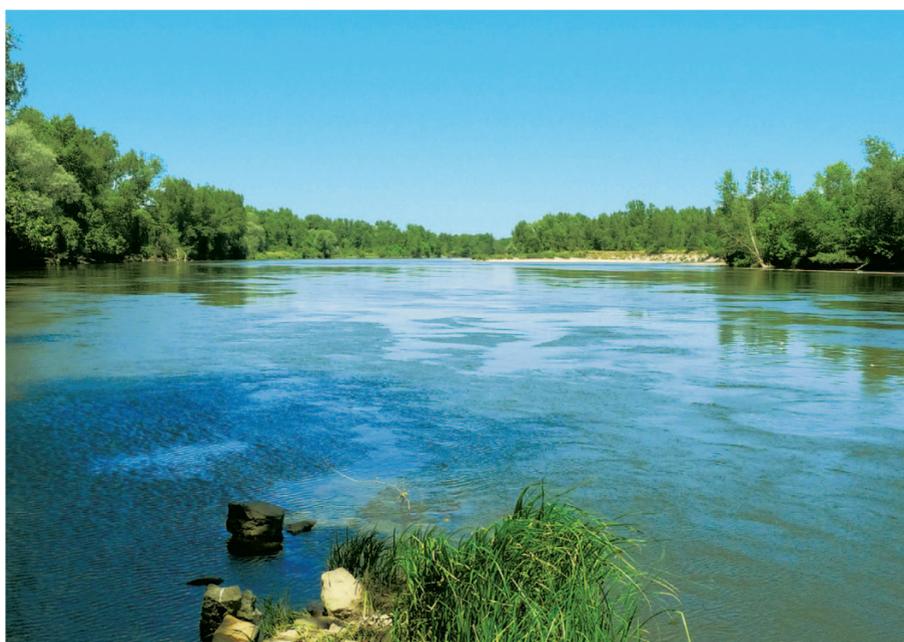
BEEGUARD : LE GARDIEN DES ABEILLES

Fondée en 2016 à Labège, à deux pas de Toulouse, la société BeeGuard, qui compte quatre salariés et enregistre 200 000 euros de chiffre d'affaires annuel, conçoit des solutions de ruches connectées destinées aux apiculteurs. « Nous équipons les ruches de capteurs, qui sont placés soit à l'intérieur, soit à proximité, et qui permettent de collecter des informations qui seront ensuite mises à disposition de l'apiculteur, à qui nous offrons ainsi un outil d'aide à la décision », explique Emmanuel Navarro, responsable R&D de la start-up. BeeGuard a déjà équipé près de 3 000 ruches dans une dizaine de pays. La société déploie actuellement une nouvelle solution de bio-surveillance.



MISER SUR L'ENVIE D'AGIR ET L'INNOVATION

Ainsi, nombre de partenariats se nouent sur le terrain entre les différentes forces en présence. Avec, aussi, l'apport de solutions technologiques innovantes, à l'image de celle offerte par la jeune société BeeGuard (*lire en encadré*), qui a développé une technologie permettant de surveiller à distance l'activité des ruches, et qui déploie désormais une toute nouvelle offre de biosurveillance. « Les abeilles constituent un très bon indicateur de l'état de la biodiversité, constate Emmanuel Navarro, responsable R&D de la start-up toulousaine. En écoutant ce qu'elles nous disent, on obtient une caractérisation de l'environnement. » La solution peut intéresser à la fois les agriculteurs engagés dans une démarche environnementale, les entreprises soucieuses de leur responsabilité sociétale et les pouvoirs publics. Une piste d'action parmi d'autres pour faire face aux enjeux, dans un contexte où la solution sera nécessairement plurielle et collective.



En partenariat avec 

Entre Canal et Garonne Exposition éphémère



**Entrée libre
jusqu'au 31 mai 2019**

Lundi, mardi, jeudi et vendredi
10h00-13h00
14h00-18h00

Mercredi
10h00-13h00



RENCONTRE AUTOUR DE L'EAU